

Le nucléaire, seule énergie d'avenir pour la France ! Le scandale de la fermeture de Fessenheim



Article rédigé par *Marc Rousset*, le 19 mars 2018

Source [Boulevard Voltaire] Macron veut vendre à l'Inde 12 réacteurs, dont une centrale nucléaire de 6 réacteurs du type EPR à Jaitapur, en Inde. Début 2018, 449 réacteurs sont en fonctionnement dans le monde, et 56 en construction.

Les énergies renouvelables, en France, ne survivent que parce que subventionnées d'une façon éhontée par l'usager. Le prix de vente de l'électricité issue de l'éolien terrestre est trois fois plus élevé que celui du nucléaire ; le solaire photovoltaïque peut être jusqu'à quinze fois plus cher. Quant à l'éolien en mer, il est six fois plus cher que le nucléaire.

L'éolien n'est qu'une « pompe à fric » pour escrocs avec des bénéfices scandaleux que nous payons dans le surcoût de nos factures EDF. L'État garantit, en effet, un revenu de base de huit centimes par kWh. L'éolien n'est en aucune façon un investissement écologique pour le développement du pays. Combattre les éoliennes qui polluent, avec leurs matériaux et les politiciens locaux corrompus, c'est aussi préserver la beauté et l'environnement de la France.

Les éoliennes, ainsi que les panneaux photovoltaïques, sont importés dans notre pays, ce qui accroît le déficit catastrophique de notre balance commerciale. Ce sont, de plus, des sources d'énergie intermittentes (absence de vent ou de soleil) dont la production d'électricité n'est pas stockable. Elles nécessitent donc la production d'une énergie de secours équivalente pour permettre au réseau de répondre à tout moment à la consommation, d'où (en Allemagne) les centrales de lignite polluantes dont ne parle jamais Nicolas Hulot et la nécessité de construire 4.000 kilomètres de lignes de haute tension entre l'énergie éolienne de la mer du Nord et le sud de la Bavière. Les réseaux haute tension français sont déjà construits depuis longtemps.

Si l'EPR est une folie, pourquoi les Chinois en construisent-ils ? Pourquoi les Anglais et les Indiens sont-ils très intéressés ? Flamanville, c'est une seule fois dix milliards d'euros pour produire, pendant quatre-vingts ans, avec une disponibilité de 80 %, soit un coût d'un centime par kilowattheure. Le problème des déchets est définitivement réglé à Bure.

Les énergies renouvelables, c'est, au contraire, un surcoût de dix milliards d'euros payés tous les ans par les contribuables français à partir de 2020. Là est le scandale ! En Allemagne, le surcoût est déjà de vingt-quatre milliards d'euros chaque année, et il ne cesse d'augmenter ! Mme Merkel ne s'est pas seulement « plantée » pour l'immigration, mais aussi pour son tournant énergétique (« *Energiewende* ») démagogique. À Fukushima, le nucléaire n'a causé aucun mort, contrairement au tsunami.

Fermer Fessenheim entraînerait une perte d'exploitation de sept milliards d'euros pour EDF. La centrale pourrait être prolongée sans problème pour une durée de soixante ans, comme sa sœur jumelle de Bear Valley, aux États-Unis. Fermer Fessenheim, c'est supprimer 2.200 emplois non délocalisables, priver les Français d'une électricité rentable et bon marché, obliger l'Alsace à importer d'Allemagne 12 térawattheures par an.

L'électronucléaire en France, c'est l'équivalent de vingt milliards d'euros d'importation de pétrole, dix fois moins de rejets de gaz à effet de serre qu'en Allemagne, une industrie pourvoyeuse d'emplois, exportatrice et de haute technologie, un prix compétitif d'énergie.

Les éruptions du soleil et les éruptions volcaniques, pas le CO₂(gaz carbonique), sont responsables des variations climatiques. L'avenir énergétique du XXI^e siècle, pour la France, c'est en fait le nucléaire avec des réacteurs à neutrons rapides utilisant l'uranium 238 présent à 99,3 % dans l'uranium naturel, contrairement à l'uranium 235 présentement utilisé (0,7 %).

Pour les énergies renouvelables, comme pour le réchauffement climatique, le libre-échangeisme mondialiste et l'immigration, les bobards, ça suffit ! Peuple de France, réveille-toi !